

Comédie de Genève

**29 - 30 août 2024**

# **MOTHERS**

**A SONG FOR WARTIME**

**Marta Górnicka**

en coréalisation avec La Bâtie - Festival de Genève

Elles viennent de Kyiv, Sumy Irpin, Kherson. Elles sont âgées de 9 à 72 ans. Elles chantent. D'abord une douce *shchedrivka*, l'antique chanson du renouveau ukrainien réservée aux femmes et aux enfants, puis de plus en plus fort, des poèmes, des incantations, des berceuses. Avec leurs voix, avec leurs corps, de toute la puissance de leur cœur, elles résistent.

## Entretien avec Marta Górnicka

Réalisé par Moira Dalant pour le Festival d'Avignon en mars 2024

**À travers *MOTHERS. A SONG FOR WARTIME*, ce sont des femmes, survivantes de guerres, qui prennent la parole. Comment est né ce projet ?**

Pendant plusieurs mois, j'ai mené des ateliers à Varsovie avec un groupe de vingt-et-une femmes : parmi elles, des Ukrainiennes touchées par la guerre, des Bélarusses ayant subi l'oppression et la persécution politiques, des Polonaises qui ont ouvert leur porte et leur cœur... Ce sont des survivantes, réfugiées, témoins de la violence et des bombardements. Elles utilisent le pouvoir de leurs voix pour nommer ce qui ne peut l'être : les violences contre les femmes. La violence et le viol – politiques et individuels – sont les plus grandes armes de l'armée russe ; il s'agit d'un instrument de torture utilisé consciemment dans cette guerre, l'une des armes les plus puissantes, plus efficace que le meurtre, car elle demeure en permanence chez la victime qui survit. Cette violence est immuable, sans fin. Comment peut-on réagir contre un mécanisme qui se répète encore et encore, qui fonctionne par cycles ? Le travail du chœur entend mettre au jour ce qui est caché, montrer – parfois de manière monstreuusement concen-

trée – ce qui est absent du discours officiel. C'est aussi un moyen de retrouver la mémoire, la langue et la voix : non pas la voix des femmes en tant que victimes silencieuses mais, au contraire, en tant que protagonistes de la guerre.

**Il y a, dans ce travail choral, une forme de rituel qui s'ancre dans des traditions ancestrales...**

Dans la tradition des chœurs du théâtre antique, les mères, en réponse à la guerre et à la mort, sont vouées à devenir soit des vengeresses qui assassinent leurs ennemis, soit des pleureuses. Dans ce spectacle, nous cherchons une autre voie. Ensemble, nous recréons le motif ancestral de l'*Anasyrma*, ce geste des femmes qui soulevaient leurs jupes face à l'océan houleux d'une armée, comme un acte de protestation et de moquerie : ce geste devient le point de départ d'un nouveau chant choral de guerre, une contre-lamentation, un chant de liberté. Il était important pour moi de commencer par un motif d'opposition à la guerre, par une source de puissance qui s'oppose à la destruction. *MOTHERS* débute par une *chtchedryvka*, une chanson ukrainienne qui est un rituel ancien, un vœu de renaissance et de prospérité. Comment trouver

ensemble ce qui est vivant sous les décombres ? Par l'union, par le chœur comme métonymie de la pluralité des voix et des cultures.

### **Diriez-vous que – par ce chœur – les femmes font acte de résistance ?**

En répondant à la cruauté de la guerre, le chœur résiste, assurément. Les actrices de *MOTHERS* disent souvent que notre spectacle représente pour elles une forme de combat personnel, que le chœur est une « arme » : mais une arme érigée par la sagesse de la communauté et de l'amour. Le spectacle repose sur cette force de vie. Depuis ses origines, les pratiques du chœur sont liées aux femmes : le chœur nous apporte une mémoire transgénérationnelle, il a une force cathartique, il parle à travers plusieurs voix, plusieurs bouches. Il est plus vieux que chacune d'entre nous.

### **Il y a dans le spectacle un côté collage qui emprunte à des inspirations très variées...**

Je ne travaille pas à partir d'histoires qui formeraient le cadre dramatique de la performance. Comme d'habitude, le livret que j'ai composé est un mélange de textes : les discours politiques côtoient des poèmes pour enfants, des chansons pop, des berceuses, des mots de Lessia Ukraïka et des plus grands poètes dramatiques et choraux, Sophocle et Euripide... Le langage est un terrain de jeu dans lequel la musique peut pénétrer et résonner. Le cœur du spectacle, le moment qui subvertit la forme, est le monologue des mères. Elles apparaissent alors non comme des interprètes mais comme des femmes qui prennent part à la performance et partagent leurs expériences humaines, leurs histoires de vie. L'approche esthétique est post-théâtrale, brute, pour laisser la place à la voix. Par la musique, le travail du rythme et de transformation des sons, nous interrogeons le mécanisme du langage, nous le montrons et le redécouvrons – peut-être – d'une nouvelle manière. Nous demandons ce que signifient les mots « guerre » et « paix » aujourd'hui.

### **Depuis plusieurs années, vous développez un travail original qui renouvelle la forme chorale. Comment en êtes-vous venue à vous intéresser à cette forme ?**

En tant que pluralité, le chœur est un médium idéal pour évoquer le politique au sens grec du terme : le lieu où sont discutés les sujets qui concernent les citoyens et les citoyennes, les sujets relatifs à l'État. J'ai travaillé sur une forme contemporaine du chœur pour réactualiser cette idée ancienne du théâtre. J'ai commencé mes recherches en 2010 à Varsovie au Theatre Institute où j'ai pu expérimenter librement, ce qui m'a permis de trouver une nouvelle grammaire pour le chœur, un nouveau type de texte – un livret, j'entends – un nouveau training du corps et de la voix pour les acteurs. En 2019, cette recherche a abouti à la création du Political Voice Institute (PVI) au Maxim Gorki Theater à Berlin.

### **Quel sens revêt un geste tel que *MOTHERS. A SONG FOR WARTIME*, alors que la guerre fait rage ?**

*MOTHERS* est un hommage à la tradition du chant ukrainien, une voix vivante qui pénètre et émeut. Ce chant est un espace qui ne peut être réduit au silence. Cela fait deux ans que l'invasion à grande échelle de l'Ukraine a commencé. Comment nous sentons-nous aujourd'hui face à ses monstruosité ? Comment réagir à cette « fin du monde » ? Quel est le positionnement de l'Europe ? Il y a une forme de fatigue et de colère qui s'installe. La longueur de la guerre nous met à distance. Elle ne fait plus la une des journaux. Sa brutalité nous laisse sans voix. Sur Facebook et Instagram, il est facile de glisser des images atroces vers des *lolcats*. C'est la raison pour laquelle est né ce spectacle. Nous voulons être la voix de cette guerre. Alors que les images de guerre s'estompent, nous voulons être la voix qui maintient ces images en vie.

## GÉNÉRIQUE

Avec Katerina Aleinikova, Svitlana Berestovska, Sasha Cherkas, Palina Dabravolskaja, Katarzyna Jaźnicka, Ewa Konstanciak, Liza Kozlova, Anastasiia Kulnich, Natalia Mazur, Kamila Michalska, Hanna Mykhailova, Valeriia Obodianska, Svitlana Onischak, Yuliia Ridna, Maria Robaszkiwicz, Polina Shkliar, Aleksandra Sroka, Mariia Tabachuk, Kateryna Taran, Bohdana Zazhytska, Elena Zui-Voitekhovskaya.

Livret : Marta Górnicka & ensemble

Traduction en français pour le surtitrage : Cecile Bocianowski

Conception et mise en scène : Marta Górnicka

Chorégraphie : Evelin Facchini

Scénographie : Robert Rumas

Composition musicale : Wojciech Frycz, Marta Górnicka

Lumière : Artur Sienicki

Vidéo et documentation vidéo : Michał Rumas, Justyna Orłowska

Documentation vidéo et photographie : Michał Jankowski

Costumes : Joanna Załęska

Collaboration à la dramaturgie : Olga Byrska, Maria Jasińska

Coaching vocal : Joanna Piech-Sławecka

Assistanat à la mise en scène : Bazhena Shamovich

Assistanat à la chorégraphie : Maria Bijak

Atelier de mouvement : Krystyna Lama Szydłowska

Conseil en ethnomusicologie ukrainienne : Anna Ohrimchuk

Conseil en jeux d'enfants ukrainiens : Venera Ibragimova

Interprétariat en répétition : Marharyta Huretskaya.

Régie et Assistanat à la mise en scène : Bazhena Shamovich

Régie vidéo : Michał Jankowski

Régie surtitres : Anna Lewandowska

Production : The Chorus of Women Foundation - Varsovie, Maxim Gorki Theater - Berlin

Coproduction : Teatr Powszechny - Varsovie, Festival d'Avignon, Maillon - Théâtre de Strasbourg - Scène européenne, Spring Performing Arts Festival - Utrecht, Tangente St. Pölten - Festival Für Gegenwartskultur

Soutien : Teatr Dramatyczny - Varsovie, Nowy Teatr - Varsovie, For Freedom Foundation - Varsovie, Przystanek Światlica, Sunflower Solidary Community Center, Centre d'accueil de l'Université de Varsovie

Projet cofinancé par la Ville de Varsovie.

En coréalisation avec La Bâtie - Festival de Genève

## INFORMATIONS PRATIQUES

**LIEU** Grande salle

**DURÉE** 1h

**HORAIRES** calendrier en annexe

**LANGUES** en polonais, ukrainien  
et bélarusse, surtitré en français

**ÂGE CONSEILLÉ** 14+

+ 41 22 320 50 01

[billetterie@comedie.ch](mailto:billetterie@comedie.ch)

[comedie.ch](http://comedie.ch)

Esplanade Alice-Bailly 1, 1207 Genève

## AGENDA

### PONTS DES ARTS

○ Enfin dimanche !

15.09.2024

### SPECTACLES

○ Parallax – Kornél Mundruczo / Proton Théâtre  
11–12.09

○ EXIT ABOVE d'après la tempête  
Anne Teresa De Keersmaecker, Meskerem Mees, Jean-Marie  
Aerts, Carlos Garbin / Rosas  
11–12.09

○ Bérénice – Romeo Castellucci  
11–12.09

Comédie de Genève